

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Religion : le dimanche des Rameaux sans fête

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

POUR cause de confinement partiel lié à la pandémie du coronavirus, la communauté chrétienne, toutes obédiences religieuses confondues, n'a pu célébrer, le 5 avril dernier, le dimanche des Rameaux dans différentes paroisses de la cité.

De nombreux fidèles ont été contraints, ce dimanche-là, de célébrer les Rameaux à domicile : " En application des mesures gouvernementales, nos paroisses sont fermées. Nous avons été

bien obligés de célébrer le dimanche des Rameaux dans nos différents domiciles", a souligné un fidèle de la paroisse Sainte-Barbe des pétroliers.

On retient que dans le calendrier liturgique chrétien, le dimanche des Rameaux qui précède celui de Pâques, marque l'entrée dans la Semaine Sainte car, il commémore l'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem et de sa passion.

Certes, la célébration habituelle n'a pas été de mise, mais "là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux", dit Jésus dans Matthieu 18:20.



Les églises fermées et sans fidèles, les rameaux n'ont pas été célébrés comme avant.

Intempéries : confinement à la belle étoile



Photo : Julie Nguimbi

Une bâtisse ayant subi la tempête

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Plusieurs familles de la capitale économique vont devoir, malgré elles, poursuivre le confinement partiel à la belle étoile. Suite à la forte pluie qui s'est abattue dans la presqu'île, accompagnée d'un violent orage, plusieurs maisons d'habitation ont perdu leurs toitures.

Dans le seul 4e arrondissement, on dénombre plus de trois toitures envolées et de nombreux sans-abri. Des situations simi-

laires sont signalées ailleurs. On parle également d'une pirogue qui a chaviré non loin de la côte. Heureusement. Une douleur qui s'ajoute au confinement et le spectre de la propagation du Covid-19 dont le nombre de cas positifs, de source officielle, se chiffre à 24. On en voudra bien à celui qui a dit qu'"un malheur n'arrive jamais seul".

Les sinistrés, pour certains sans ressources, n'ont d'yeux actuellement que vers les autorités et les bonnes volontés, afin de surmonter cette épreuve sans trop de dommages.

Clin d'œil

Marius Nonda, l'homme des médias le plus complet



Photo : Jean Paulin Allogho

UN poussin destiné à être coq, on le remarque même le jour de son éclosion. Cette logique sied à notre compatriote, journaliste reporter image (JRI) Marius Nonda, qui ne ménage aucun effort pour mener à bien son activité professionnelle. L'année 1998 est celle de son initiation, à la faveur du programme IEC multisectoriel du ministère de l'Education nationale, avec la collaboration de la coopération canadienne. Laquelle venait de mettre en place une formation des jeunes sur l'animation

radio. D'où la naissance de radio Émergence. Après une formation en communication sociale, de 2005 à 2007, Nonda est animateur chef des programmes à radio catholique Sainte Marie de Port-Gentil. Avant d'intégrer la rédaction de radio Top Bendjé, où il restera de 2007 à 2009, aux côtés de Claude Hervé Lassy. " C'est Claude Hervé Lassy qui, au bout de quelques mois, m'a lancé dans la présentation du journal radio, en plus de reporter", précise-t-il. Toujours en 2009, l'appétit venant en mangeant, Marius Nonda fait ses premiers pas à la télévision comme présentateur du JT, en alternance avec la radio. Fort de cette expérience, il intègre la station provinciale de la RTG, et devient correspondant de Gabon télévisions (nouvelle appellation), comme journaliste reporter image (JRI). Il y restera jusqu'en 2011. Depuis lors, il est journaliste reporter image, monteur et rédacteur en chef, au sein de la télévision Média plus.

Jean-Paulin ALLOGO